

après les avoir scellées de notre sceau, et les avoir signées de notre propre main.

Donné au Patriarcat, près de la Basilique Patriarcale d'Ostie, le neuf avril, mil huit cent quatre-vingt-douze, du Pontificat de N. T. S. Père Léon XIII, l'an quinzisième, indication Romaine cinquième.

(Signé) † FRANÇOIS-LÉOPOLD,
Abbé Ordinaire,

(L. x S.)

Par mandement du Très Révérend Père Abbé.

(Soussigné) D.-BONIFACE OSLAENDER, Prieur.

La lecture des documents terminée, le cardinal Taschereau se leva au milieu du recueillement général, et exprima sa joie de posséder un tel trésor, et sa reconnaissance envers Léon XIII :

La dévotion à sainte Anne, dit-il, est vraiment la dévotion nationale des Canadiens.

Le premier évêque de Québec, le vénérable François de Laval' avait une grande piété pour cette bonne mère et il fit plusieurs fois le pèlerinage à son sanctuaire de Beaupré. Il attribuait à la dévotion de sainte Anne les meilleurs succès de son épiscopat. « Nous le confessons, dit-il, quelque part, rien ne nous a aidé plus efficacement à soutenir le poids de la charge pastorale de cette église naissante que la dévotion spéciale que portent à sainte Anne tous les habitants de ce pays : dévotion qui, nous l'assurons avec certitude, les distingue de tous les autres peuples. »

Nous aussi, son successeur sur le siège de Québec, après plus de deux siècles, nous pouvons proclamer que cette dévotion à la Bonne sainte Anne n'a fait qu'augmenter. Les milliers de pèlerins qui accourent chaque année de tous les endroits du pays, et même de l'étranger, au sanctuaire de Beaupré sont là pour attester que la dévotion à la grande thaumaturge va croissant de jour en jour, que le bras de Dieu n'est pas raccourci.

Comme le Vénérable François de Montmorency Laval, nous devons attribuer à la protection de la Bonne Sainte Anne d'avoir pu faire quelque chose pour la gloire de Dieu dans notre cher diocèse, et nous nous croyons tenu de dire ici très haut que les plus douces joies de notre épiscopat, c'est dans son sanctuaire de Beaupré que nous les avons ressenties.

Nous remercions Dieu de tout cœur d'avoir bien voulu accorder à notre épiscopat la consolation de voir le pèlerinage de Ste-Anne